

 <https://www.francebleu.fr/infos/societe/160-collegiens-manchois-s-initient-au-breakdance-a...>

 De

 3 min read

160 collégiens manchois s'initient au breakdance à la batterie d'Azeville - France Bleu

Quand la culture hip-hop s'empare des vestiges de la Seconde guerre mondiale. En cette année marquée par les 80 ans du Débarquement, les Jeux olympiques et paralympiques de Paris, ce vendredi, 160 collégiens manchois ont passé la journée à la batterie d'Azeville, sur la côte est du Cotentin. Une opération baptisée "Les collégiens font le mur", clin d'œil au Mur de l'Atlantique. Au menu : **des ateliers d'échange et de réflexion** autour des valeurs de fraternité, de solidarité ou encore d'inclusion. Répartis en petits groupes, les élèves de troisième issus de **quatre établissements de la Manche** (les collèges La Chaussonnière à Avranches, Félix-Buhot et Sainte-Marie à Valognes, et Léon Gambetta à Carentan-Les-Marais) ont également pu s'initier au breakdance, une forme de danse acrobatique, **nouvelle discipline olympique très spectaculaire**.

 **france**
bleu
publicité

Une scène au milieu des champs, juste à côté de bunkers, drôle de cadre pour une leçon de danse. *"Là, on fait le criss cross. Vous vous souvenez ? Croisé, ouvert, croisé, ouvert... C'est bon ?"* Tanguy, de la compagnie caennaise SNT Crew balance la playlist. *"C'est un mélange d'art et de sport. Vous avez une partie artistique créative et **une partie très technique** avec des danseurs qui vont tourner sur les mains, sur la tête, etc. On pousse un peu ses capacités physiques"*, explique l'as normand de cette danse acrobatique née dans les années 70 à New York.

Passeurs de mémoire

Ce projet, c'est une manière de **jeter des ponts entre plusieurs disciplines et de célébrer des valeurs communes**. *"Il y a plusieurs liens. Les Jeux paralympiques sont nés après guerre pour les vétérans de la Seconde guerre mondiale blessés et qui ne pouvaient plus participer comme sportifs aux Jeux traditionnels. Et aussi, on a choisi un sport, le breakdance, qui est né dans le Bronx, là où il y avait des conflits dans les quartiers. Et avec ce sport, les gens se sont rassemblés autour de valeurs communes"*, explique Marlène Deschâteaux, responsable de la batterie d'Azeville.

En janvier, le projet a été présenté aux enseignants puis aux élèves des quatre établissements retenus. Du 12 au 15 mars, ces collégiens ont pu visiter la batterie, s'initier au breakdance avec la compagnie SNT Crew, et avoir une présentation de l'histoire de cette danse issue de la culture hip-hop et désormais discipline olympique. Jusqu'à ce vendredi 17 mai, cette journée avec des ateliers d'échange et réflexion avec plusieurs intervenants dont le reporter de guerre saint-lois Paul Gogo et le plasticien cherbourgeois Roskö.

Une façon ludique d'approcher un site mémoriel. Voilà une des clés de la transmission selon Adèle Hommet, vice-présidente du conseil départemental de la Manche en charge de la jeunesse. *"Ce côté désacralisation du lieu et modernisation de l'approche historique est indispensable aujourd'hui. pour ne pas écarter nos jeunes du sujet et qu'ils deviennent ces passeurs de mémoire que souhaitait Simone Veil"*, explique l'élue manchoise. La journée s'est terminée avec un show de la compagnie caennaise SNT Crew.

Generated with Reader Mode